

1944-2019

75^{ème} ANNIVERSAIRE DU CIEL DE GUERRE DE 1944

SUR LE DEPARTEMENT DE L'ARDECHE

Avec le temps les souvenirs s'estompent et les mémoires s'embrument.

Les événements de la Seconde Guerre mondiale dans le département de l'Ardèche ont été relatés dans de nombreux ouvrages, mais les faits dans lesquels l'aviation est intervenue n'ont pas été traités dans leur ensemble.

Cette étude a pour objet d'établir pour le département de l'Ardèche, la chronologie des journées et la localisation des missions de parachutages et de bombardement (cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive, mais elle a, au moins, le mérite d'exister et pourra servir de base de travail aux générations futures), mais aussi de connaître les unités et les appareils qui sont à l'origine de ceux-ci. Nous avons aussi abordé, avec les difficultés d'estimation, une question délicate que sont les pertes en vies humaines, les blessés, et les destructions.

.Le tout premier parachutage d'un agent à la Résistance en Ardèche a eu lieu en août 1942 dans la vallée de l'Eyrieux, près de Beauchastel. Les parachutages d'armement à la Résistance ont débuté au printemps 1943, mais ont été endeuillé par l'écrasement de deux Halifax lors des missions de parachutage à Gilhoc sur Ormèze et à Saint Vincent de Barrès en juin 1944. Vingt-deux aviateurs alliés trouveront la mort au cours de leurs missions. Au cours des six derniers mois, la Section Atterrissages-Parachutages auraient réceptionnées les parachutages de 80 avions d'armement et de matériel divers et une douzaine d'hommes. La plupart des parachutages sur l'Ardèche sont assurés par des bombardiers quadrimoteurs du type Halifax de la Royal Air Force en provenance d'Alger. Au cours de 1944, la Résistance locale entreprit des travaux d'aménagement d'une piste d'aviation à proximité de Sagnes et Goudoulet, à 6 kilomètres au sud-sud-est du Gerbier des Joncs. La piste ne fut pas opérationnelle.

Les missions de bombardement sur les ponts de la Vallée du Rhône sont effectués par l'aviation militaire américaine, l'USAAF (USArmyAirForce).

Pour fixer la chronologie des missions de bombardement, relater les meilleures interprétations possibles de ces événements et identifier les divers types d'appareils observés, et bien souvent les témoins oculaires de l'époque furent souvent abusés par des interprétations inexactes, en ce qui concerne les aviations alliées, nous avons dépouillé les microfilms relatifs aux comptes-rendus des missions de bombardements. Volontairement, les attaques au sol ne sont pas prises en compte trop nombreuses et imprécises sur leur localisation.

Les éléments aériens alliés constitués en vue de prendre part à l'Opération ANVIL-DRAGOON (débarquement du 15 août 1944 sur les côtes de Provence) dépendent du Mediterranean Allied Air Forces (MAAF) qui réunit de grands commandements anglo-américains spécialisés, parmi lesquels :

Mediterranean Allied Strategic Air Force (MASAF) ou Forces aériennes stratégiques alliées en Méditerranée équipées de B 17 Flying Fortress et de B 24 Liberator stationnés en Italie du sud ;

Mediterranean Allied Tactical Air Force (MATAF) ou Forces aériennes tactiques alliées en Méditerranée équipées : de bombardiers B 26 Marauders basés en Sardaigne ; de bombardiers B 25 Mitchell en Corse ; de chasseurs-bombardiers P 47 Thunderbolt et de P 38 Lightning basés en Corse et de P 51 Mustang en Italie du sud.

Volontairement, nous n'avons pas traité les missions de mitraillage de l'aviation alliée sur les convois de l'armée allemande en retraite car trop nombreuses et surtout trop imprécises dans leur localisation/

Tout au long de l'été 1944, les bombardements de représailles de l'aviation allemande sur les régions à forte implantation de la Résistance sont peu connus. L'unité de l'aviation militaire allemande (Luftwaffe) ayant participé aux opérations aériennes contre la Résistance dans l'Ardèche est la Geschwader Bongart.

La Geschwader Bongart (escadre appelée ainsi suivant une tradition de l'armée allemande qui fait nommer les unités du nom de leur commandant) est formée à partir de la Fl.Ziel-Gesch 2 ou Fliegerzielgeschwader 2, unité de remorquage de cibles destinée à l'entraînement des batteries de Flak. Elle est mise sur pied le 15 avril 1944. Avec le débarquement en Normandie et une très forte augmentation des actions de la Résistance, les groupes III et IV de la Fl.Ziel-Gesch 2 sont réunis en vue de créer une unité spécialisée dans la lutte contre les maquis, ainsi est née la Geschwader Bongart. Un détachement de cette unité, opérationnel depuis le terrain d'aviation de Valence-La Trésorerie, est doté de chasseurs-bombardiers de fabrication italienne Reggiane Re 2002 «Ariete».

Sur le terrain de Valence-La Trésorerie est basée la II./KG 26 équipée de Ju 88 A-17 qui attaquent les convois alliés en Méditerranée.

Au cours de l'automne 1943, la Luftwaffe, afin de se protéger de l'incursion des bombardiers alliés sur le sud de la France, décide de prolonger la chaîne de stations de repérage existante du Danemark à la Bourgogne. Ainsi, des stations radar sont mises en construction de part et d'autres de la vallée de la Saône et du Rhône jusqu'en Méditerranée, disposées en quinconce et distantes entre elles d'environ 60 kilomètres. En ce qui concerne ces stations dans l'Ardèche, on relève : station Tapir à Devesset, près de Saint Agrève ; station Alligator dans la plaine d'Aurèle entre Saint Remèze et Bidon, près de Bourg Saint Andéol; Elles ne seront jamais opérationnelles.

Les victimes civiles de ces bombardements dans l'Ardèche sont estimées à : pour les bombardements alliés : 196 morts et 388 blessés ; pour les bombardements allemands : 70 morts et 48 blessés.

Sources : Nous remercions les auteurs des très nombreux sites Internet consultés et extraits d'ouvrages se rapportant aux événements de 1944 dans le département de l'Ardèche, ainsi que le site AEROSTELES à qui nous devons de très nombreux documents photographiques, et à l'aimable collaboration de M. Pierre Tillet pour la relecture et la mise à disposition de son fichier sur l'historique des infiltrations d'agent en France de 1940 à 1945.

<https://calm3.jimdo.com/>

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

5 février 1944

La BBC diffuse le message 'Le circuit est fermé, trois fois' annonçant un parachutage sur la Dropping Zone 'Acanthe' à proximité du Mont Gerbier de Jonc. Par une forte tempête de neige et un froid extrême, l'équipe de réception attend en vain. C'est dans la nuit du 7 au 8 février, sur ce même terrain 'Acanthe', que le parachutage a lieu.

Le samedi 24 juin 2017, à l'initiative du Conseil départemental de l'Ardèche est inaugurée au pied du Mont Gerbier de Jonc une sculpture de Philippe Poulard, ferronnier d'art installé à Lamastre. Celle-ci rappelle la proximité des terrains de parachutage 'Acanthe' et 'Adjoint', mais aussi que les équipes de réception de ces parachutages utilisaient comme relais le Chalet-refuge du Touring-club de France construit en 1904 appelé couramment Chalet Champel du nom de leur propriétaire. Ce bâtiment est devenu un lieu d'exposition et d'espace du patrimoine du département.



9 mars 1944

Le message 'Le sol est meuble' annonce un parachutage sur la Dropping Zone 'Ail', près du village de Prats, à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest de Tournon. Une partie de l'équipe de réception de Tain l'Hermitage, responsable de l'opération est défaillante. Ce sont trois responsables régionaux de la SAP qui regroupent les 15 containers et colis dispersés par le vent dans des lieux accidentés.

Nuit du 19 mars,

Sur la Dropping Zone 'Afficheur', le message 'Le voyageur viendra ce soir' annonce un parachutage

près du hameau de Vergne sur la commune de Saint Christol, à quelques kilomètres au sud du

Cheylard. Tout le monde était au courant de ce parachutage y compris les Allemands. Présents sur le terrain, ils s'emparèrent des colis au cours d'un accrochage avec les Résistants.

22 mars

La BBC diffuse le message 'La fumée noircit la façade' qui annonce un parachutage sur la Dropping Zone 'Albatros' à l'ouest de Bourg Saint Andéol. En arrivant sur le lieu du parachutage, le comité de réception découvre que le site est occupé par les Allemands. Ce terrain avait été repéré et homologué, au début de 1943. Au cours de l'année, sur ce vaste plateau désertique, les Allemands débutèrent la construction d'une importante base radar. A la dernière minute, le comité de réception de la SAP informa l'avion que l'opération de largage aurait lieu sur la Dropping Zone 'Acier' près d'Aubenas.

Ce terrain se situe sur le plateau de Lanas, à 5 kilomètres au sud d'Aubenas (actuel aérodrome d'Aubenas-Lanas). L'appareil survole trois fois le terrain plongé dans la nuit noire, mais la présence du système Eureka permet un parachutage dans d'excellentes conditions, message '*La fumée noircit la façade*', pour le compte du BCRA ; arrivée : radio Jean-Noël Cabouat alias Courbe alias Cardiode, ainsi que 15 containers, 4 paquets et un petit container contenant de l'argent pour 'Procureur' (Capitaine Henry Thackthwaite de la Mission Inter alliés Union).



<http://www.aerosteles.net/stelefr-aubenas-acier>

Monument commémoratif sur l'aérodrome d'Aubenas-Lanas

Nuits 25 au 26 et 26 au 27 mars

L'opération prévue sur la Dropping Zone 'Argus', à proximité de Saint Remèze, est reportée sur le terrain 'Acier', il en est de même pour l'opération du 26 au 27 mars prévue sur le terrain 'Albatros' qui est reportée sur le terrain 'Acier

mars

Un parachutage a eu lieu au cours du mois aux environs de Balazuc.

Nuit du 1^{er} au 2 avril 1944

Le message 'La moisson est proche', annonce un nouveau parachutage sur la Dropping Zone 'Albatros'. Ce terrain étant occupé par les Allemands, l'opération est reportée sur le terrain 'Acier' où il est reçu 15 containers et 5 colis.

Nuit du 10 au 11 avril

Tout un parachutage atterrit sur les installations brillamment éclairées des mines de Sallefermouze (Banne) aux confins du Gard et de l'Ardèche.

Dans les premiers jours de mai 1944

Le Commandant Fayolle du maquis de Villelonge, près de Les Vastres, reçoit 23 parachutages.

mai

Il est signalé des parachutages dans le sud de la montagne ardéchoise sur le plateau de Montselgues, à l'ouest de Largentière.

8 juin 1944

Aux environs de Chalan, à 2 kilomètres au sud-ouest de Beauvène, à 7 kilomètres au sud-est du Cheylard et à 8,5 kilomètres au nord-ouest de Saint Sauveur de Montagut, sur la Dropping Zone (DZ) Cabriolet/Acanthe (44°51'59"N - 04°29'41"E), pour le compte du BCRA, parachutage d'un agent en provenance d'Alger, à partir d'un Halifax du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par F/Sgt Atkin ; arrivée : saboteur François Aucourt, alias Yole, pseudo Francis Augagneur.

Nuit du 8 au 9 juin

Trois avions sont attendus par la 7101^{ème} Compagnie des FTP pour un parachutage sur la Dropping Zone Adjoint, près du Gerbier de Jonc. Message '*De Tavia à Minimoto*'. Un épais brouillard fait que ces avions ne se présentent pas. Par contre, un avion inattendu sur ce terrain, en provenance d'Alger, largue du matériel et un agent, le Commandant Guy Vivier, alias Isotherme, ce dernier pensait être dans le Cantal, près du Mont Mouchet, sur le terrain Plongeon qui devait être le lieu de parachutage.

14 juin

Aux environs de Chalan, sur la DZ Cabriolet/Acanthe, message '*Le circuit est fermé x fois* » « *La vaseline est mentholée*', pour le compte du SOE RF/BCRA, opération Pectoral, parachutages d'agents en provenance d'Alger, à la réception Pierre Casanova, alias Marcel, et Henri Rozan, alias Mandoline, alias René ; arrivées : Commandant Jean-Paul Vaucheret, alias Pectoral, Major Chasset, alias Transept, saboteur William Massey, alias Surplis, pseudo Roland Macé et radio André Lucaire, alias Jolie-Coeur, alias Tourterelle.

23 juin

Daniel Decot dans son ouvrage «Pilote français sur la vallée du Rhône» relate :
«un bimoteur allemand s'écrasa de nuit, près d'Issanlas, le 23 juin 1944. Décrit par les témoins, il pourrait s'agir d'un Dornier 217, d'autant que parmi les débris éparpillés, on retrouva une torpille

et un canot pneumatique. Or, des Dornier 217 furent affectés à l'attaque des convois maritimes alliés en Méditerranée. L'équipage de quatre hommes se parachuta-t-il avant l'écrasement de l'appareil ? car aucun corps ne fut retrouvé».

Nuit 25 juin

Le Halifax Mk II, codé JP-240 P, du Squadron 624 de la Royal Air Force, décolle de la base de Blida (Algérie), dans la soirée du 24 juin, pour une mission de parachutages sur la Dropping Zone Adjoint/Cabriolet, proche du Gerbier de Jonc. Dans la nuit l'appareil, l'avion probablement perdu tourne longuement au-dessus de la région de Cruas/ Saint Vincent de Barrès. L'appareil, qui aurait pu être touché par les tirs de la Flak de l'aérodrome de Montélimar-Ancône situé à proximité, s'écrase en feu au sol vers 1 h du matin, le 25 juin, au lieu dit 'Pierre noire', à l'est de la commune de Saint Vincent de Barrès. Le but de la mission était probablement le parachutage du Capitaine Brian George Dalziel sur la DZ Adjoint.



L'équipage : W/O Llyod Weldon Burnside R/161811 navigateur RCAF, Sgt William Charles Ellis R/156577 mécanicien RCAF, F/S Dalton Morgan Corbett R/170887 RCAF, F/O Robert Howard Sneath J/27859 bombardier RCAF, F/S Francis Anthony Coady R/198799 mitrailleur RCAF, Sgt Robert William Whitelman 1622627 mitrailleur, W/O Earl Duncan Mc.Dermid R/162752 pilote RCAF, ainsi que l'agent Cap. Brian George Dalziel 96709, sont tués.

Une plaque placée sur le Monument aux Morts situé dans le cimetière communal rend hommage à cet équipage. !

Une nouvelle plaque est inaugurée le 23 juin 2018 à l'entrée du cimetière.



<http://www.aerosteles.net/stelefr-stvincentbarres-halifax>

Nuit du 24 au 25 juin

Le Halifax II, serial JP-206, code F, du Squadron 624 de la Royal Air Force, venant de Boufarik, s'écrase au sol lors d'une mission de parachutage à la Résistance, au lieu-dit «Tachay» sur la commune de Gilhoc sur Ormèze. En début de nuit, l'appareil survole la Dropping Zone Camion, située à proximité du Col de Sivas. A son troisième passage, à très basse altitude, alors qu'un vent violent s'est levé, l'appareil accroche la cime des arbres et explose au sol en brûlant.

Les sept membres d'équipage qui trouvent la mort : W/O Leslie John Anstee 1289182 navigateur, Sgt Ernest Henry William Coles 1810734 mécanicien, W/O Peter Edward Godsell 1623200 pilote, F/O Frederick Nelson Hack J/29229 RCAF, F/O Walter Saint-Xavier Jamieson J/24521 bombardier RCAF, Sgt James Mercer 1824990 mitrailleur, Sgt Douglas Hugh Robinson 1313017 radio, sont inhumés dans un caveau collectif au cimetière protestant de Lamastre.

<http://harringtonmuseum.org.uk/vp-content/uploads/2016/11/Aircraft-lost-on-Allied-Forces-Special-Duty-Operations.pdf>

<http://www.lamastre.net/2010/06/29/tachay-halifax-gilhoc-27-juin-44/>

<http://museedelaresistanceenligne.org/media3046-StA>

Stèles commémoratives sur le lieu du crash et au cimetière protestant de Lamastre.



<https://www.aerosteles.net/stelefr-gilhoc-halifax>



<https://www.aerosteles.net/stelefr-lamastre-bo>

28 juin

A Devesset, à 6 kilomètres au nord de Saint Agrève, sur la Dropping Zone Tandem (45°04'N-04°22'E), parachutage de l'équipe Jedburgh Willys en provenance d'Alger par un Halifax du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par F/Lt A.H. Mawer ; arrivées : Capitaine Georges Marchal, alias PJ. Granier, alias Simon, Capitaine John C. Montague, alias Honan et radio Sgt FA Cornick, alias Chansi. Le but de la mission est d'assister la mission Pectoral (Jean-Paul Vaucheret) en Ardèche.

28 juin

A Devesset, à 6 kilomètres au nord de Saint Agrève, sur DZ Tandem, parachutage d'agents pour le compte du SOE RF/BCRA, à partir du Halifax codé JP-253, du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par F/Lt. A.H. Mawer ; arrivées : saboteurs Henri Holstein, alias Youyou, et de Roger Sautereau, alias Brigantine, alias François Lucas, mis à disposition de Jean-Paul Vaucheret, alias Pectoral.

29 juin

Vers 8 heures , une quinzaine d'appareils allemands venant de la base aérienne de Valence-Chabeuil, selon toute vraisemblance, mitraillent et bombardent les villages de Saint Vincent de Durfort, des Ollières, du Chambon et de Pranles, où l'on compte un tué et plusieurs blessés parmi la population.

5 juillet 1944

Deux appareils de reconnaissance allemands survolent plusieurs fois Le Cheylard dans la matinée. Vers 11h, les appareils reviennent et mitraillent la population durant près d'une heure. L'après-midi, quatre ou cinq appareils assaillent les Résistants.

6 juillet

D'après l'ouvrage «La Mémoire du SAVEL» de Paul Bouit :
Le 6, par deux fois, quatre avions allemands selon les uns, huit selon les autres, bombardent et mitraillent Lamastre, tuant Madame Santos..

L'ordre est donné d'évacuer Lamastre. Nouveaux bombardements les 10 et 22 juillet, 20 août, et surtout le 12 juillet plusieurs maisons sont détruites et 7 civils tués : Pauline Brunel, Elisa Crouzet, Marie Balaye, Eugénie Gourdon Anaïs Clot, Roger Astier et Louis Peyrard.



Plaque sur la façade de l'Hôtel de Ville de Lamastre

14 juillet

La Luftwaffe survole Aubenas.

16 juillet

De 10 h 30 à 11 h, quatre avions allemands bombardent Lamastre.

Témoignage de Georges Barbary :

«Des bruits alarmants circulaient...les allemands ?... effectivement un après-midi, un avion allemand vint mitrailler et canonner la ville. Zazou et un gars sur un toit d'une maison tiraient sur l'avion avec un FM. Ils n'ont pas bougé d'un poil de leur emplacement malgré les rafales de l'avion en piqué. Jusqu'à l'épuisement de ses munitions, l'appareil harcela l'agglomération. J'étais sous une porte cochère, ça impressionnait ceux qui n'avaient jamais eu le contact avec le feu».

17 juillet

Témoignage de Georges Barbary :

«L'aviation allemande intervient sans discontinuer dans la région centrale de l'Ardèche. Saint Pierreville reçoit trois grosses bombes vers 11 h. Il y a des morts et la maison Lascombe est détruite. Au lever du jour, le terrain de parachutage «Brouette» (entre Saint Pierreville et Gluiras) est mitraillé. Il vient de recevoir tardivement les cargaisons de trois avions dont containers, colis et parachutes n'ont pas encore été enlevés. Marcel Jean Michel et Camille Michel, de l'équipe de parachutage d'Alger qui viennent d'assurer signalisation et contrôle de l'opération, sont mitraillés à la sortie du Cheylard vers 12 h par deux avions allemands. Ils sont indemnes ; leur moto est démolie par une bombe. Le Cheylard est à nouveau bombardée de petites bombes anti-personnel et mitraillée. A deux reprises dans la journée vers 12 h 45 et 19 h, Gluiras est bombardée, puis mitraillée par deux avions. Il en est de même pour Saint Vincent de Durfort et Saint Julien du Gua».

17 juillet

A Devesset, sur la DZ Tandem, pour le compte de l'OSS, parachutage du commando OG Louise, en provenance de Blida (Algérie) à 23 h le 17 juillet, à partir du Halifax JP-221 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par P/O W.Fairey ; arrivées : Lieutenant. W. H. McKenzie III et Lieutenant. R. K. Rickerson, Sgt. J. F. Kinder, L. N. Sylvester, R. Pelletier et R. R. Boucher, T/5 J. F. Gallant, R. A. Landry, F. Laureta, A. W. Bilodeau, A. E. Gagnon, J. G. Hamel, H. D. Collette, D. E. Dozois, G. Fontenot et H. B. Morse. Le but de l'opération est la reconnaissance et l'aide aux partisans. A. W. Bilodeau se cassa plusieurs os à l'atterrissage.

18 juillet

Témoignage de Georges Barbary :

«Dès 5 h 10, Gluiras est à nouveau bombardée par 4 avions, Mézilhac et Laviolle en début d'après-midi, sont les objectifs des avions allemands. Pour ces deux dernières localités les bombes tombent très loin de leur objectif sans faire de victime ni de dégât.

19 juillet

Témoignage de Georges Barbary :

«A midi, quatre Fw 190 bombardent et mitraillent Le Monastier et Vanosc. Au Monastier, il y a une fillette tuée : Thérèse Fanget, 10 ans, et un FFI François Schôder.

24 juillet

Lamastre est à nouveau bombardée.

Il y aura un répit dans les bombardements allemands sur l'Ardèche jusqu'au 6 août.

Nuit du 24 au 25 juillet

A Viviers, un pont routier suspendu comportant trois arches de 90 mètres, ce pont sur le Rhône, construit en 1848, relie Viviers dans l'Ardèche à Chateauneuf du Rhône dans la Drôme. Un ordre du Haut Commandement allié veut qu'un pont sur le Rhône, soit non seulement détruit, mais projeté dans le Rhône pour bloquer toute navigation. Dans la nuit du 24 au 25 juillet, le Groupe Franc de Pierre Fournier, les Commandos alliés du Groupe «Louise» et la Compagnie Crespy coupent à l'explosif les câbles qui soutiennent le pont suspendu. Le platelage du pont touche l'eau empêchant ainsi la navigation sur le Rhône, et tout particulièrement la remontée des vedettes rapides allemandes. Les lignes de communication téléphoniques et d'énergie sont également détruites. Le 18 août, il est observé, que plus de 60 barges sont en attente sur le Rhône.



Plaque à l'entrée ouest du pont de Viviers

Nuit du 26 juillet

A Devesset, sur la DZ Tandem pour le compte de l'OSS, parachutage du commando /OG Betsy en provenance de Blida (Algérie) à 1 h 15 le 26 juillet, à partir d'un Halifax du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par P/O W. Fairey ; arrivées : Lieutenants. P. E. Boudreau et L. E. Barner, Sgt. A. E. Lynch, H. R. Linnel et C. A. Barnabe, T/4 J. R. Rondeau, T/5 H. A. Guidroz, P. Saint-Sauveur, R. Bisson, J. Bernier et J. A. Spencer, Pvt S. J. Crough et J. Orgeron. Le but de l'opération est de se regrouper avec le commando OG Louise de l'OSS afin de saboter les ponts stratégiques de la Vallée du Rhône, d'attaquer des voies de communication et les installations de l'ennemi.



Le Dauphiné Libéré 6 juin 1994

31 juillet

A Devesset, sur la DZ Tandem, pour le compte du SOE, opération Pallium, parachutage du Capitaine Alastair Mac Donald, Officier de liaison de Guy Vivier, alias Isotherme, délégué militaire zone Sud/Sud-Ouest et des diverses missions alliées.

2 août 1944

Dans la matinée, des quadrimoteurs B 24 Liberator, appartenant au 727^{ème} Bomber Squadron du 451^{ème} Bomber Group de la 15^{ème} Air Force décollent du terrain d'aviation de Castelluccio de Sori, près de Bari, dans le sud de l'Italie, pour effectuer une mission de bombardement sur le dépôt de carburant au Pontet, à proximité d'Avignon (Vaucluse).

Parmi eux, le Liberator B 24 H, serial 42-64445, nommé 'Patsy-Jack', du 727th Bomber Squadron, qui a participé à 55 missions de guerre.

A bord de l'appareil, l'équipage suivant : Lt. George Cappleman pilote, Lt. Warren Paulsell co-pilote, Lt. Robert W. White navigateur et bombardier, Thomas K. Dow mitrailleur de queue, Harold Mehl mitrailleur de nez, George H. Lizotte mitrailleur, Winston K. Meunier, mitrailleur de boule, James H. Lewis mitrailleur tourelle supérieure, Theodore Zukoski,

opérateur radio et mitrailleur gauche. Le Sgt. Winston F. Dandrew, qui est à bord de l'appareil, est chargé de prendre des prises de vues des appareils en vol, des objectifs au sol avant et après les bombardements. Il n'est pas affecté à un équipage, sur chaque mission, il ne connaît pas les hommes à bord.

Avec un moteur en feu avant le passage la cote française, son pilote LT. Georges Capplemann décide de poursuivre sa mission de bombardement vers l'objectif. Lors du largage de bombes sur celui-ci, le B-24 est atteint par la flak, le pilote suit en troisième position dans la formation et amorce son virage sur le trajet retour.

Ses ennuis s'aggravant, le LT. George Capplemann décide de se dérouter sur la Corse. A 30 km de la côte, il pense qu'il ne pourra pas atteindre l'île, fait demi tour en direction du Massif Central, zone boisée où les habitations sont isolées, facile pour l'équipage de se cacher. Vers 13 heures 30, franchissant les premiers contreforts du Vivarais, le pilote donne l'ordre d'évacuation, et cale l'appareil sur un cap où il n'y a aucune habitation et amarre les commandes de vol de son avion en perdition et saute à son tour. Il pose le pied près du hameau Le Besset. Le 'Patsy-Jack' continue sa course et s'écrase à un kilomètre du hameau Les Setoux (Haute-Loire), après avoir rasé à moins de 30 mètres les maisons, la sangle d'amarrage ayant cédé.

L'équipage saute en parachute aux abords de Saint Julien Molhesabate et de Saint Julien Vocance (aux limites de la Haute-Loire et de l'Ardèche). Tout d'abord, le Sgt Winston Fleming Dandrew, mais son parachute ne s'ouvre pas. Il s'écrase au sol près du hameau de La Celle à proximité de Saint Julien Vocance (Ardèche)

Les Sergents Thomas Down et Harold Mehl évacuent à la suite de Winston et assistent impuissant à sa chute. Le parachute du Radio Zukosky s'accroche au sommet d'un sapin et son corps vient cogner contre l'arbre. Le Lt. Robert Gillies est l'avant dernier à sauter, inquiet, il ne connaît aucun membre d'équipage, il a seulement aperçu le Lt. Capplemann quelques instants avant de monter à bord. Il pose le pied dans une petite clairière à la Mate, près du hameau le Besset, commune de Saint-Julien Molhesabate. Un sentier passe tout prêt, il cache son parachute sous les branches d'un sapin, il entend parler, et regarde discrètement d'où vient les voix, et aperçoit une jeune fille et son père:



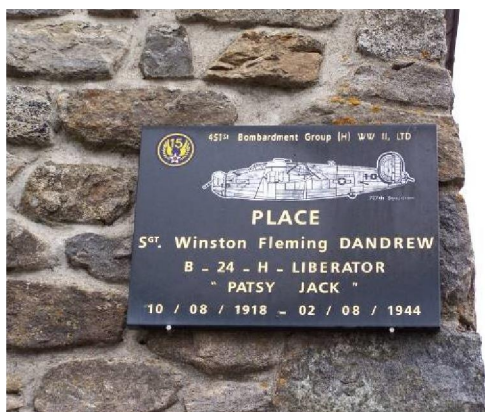
"En les voyant, j'ai vu de suite qu'ils n'étaient pas hostiles, j'ai offert mon parachute à la jeune fille et ces braves gens m'ont accompagné pour rejoindre l'équipage, je ne me suis pas trompé, c'était bien de braves gens ! ". La famille Delolme se précipite au devant du Lt. Cappelmann et l'invite en paroles et en gestes à venir à la maison boire et se restaurer.. George Cappelmann offrit son parachute et son serre - tête et masque à oxygène à Madame Delolme pour confectionner robes et chemises. Il paraissait inquiet, il pensait à ses hommes éparpillés dans Tous les membres



d'équipage sont récupérés par la Résistance locale,

<https://www.aerosteles.net/stelefr-stjulienmolhesabate-b24>

A proximité du hameau de La Celle, sur la commune de Saint Julien Molhesabate, le 6 août 1995, inauguration d'un monument à la mémoire des membres d'équipage. La tombe du Sgt. Dandrew fut préparée avec soins par le Sgt Mehl. Les offices religieux seront célébrés par monsieur le Curé de la paroisse, Marius Eymard assisté par monsieur l'abbé Coront du Clouzot. Le Sgt Dandrew fut inhumé au cimetière de Vanosc (Ardèche), le 3 août 1944 en présence d'une foule nombreuse venue des villages alentours. Ses sœurs ont appris en 1995 par Monsieur Marcel Ertel que Winston reposait à Draguignan, le rapport de perte du B-24 H indiquait " Perdu en Méditerranée".



Monument inauguré le 5 août 1995 sur la place des Setoux, commune de Riotord (Haute-Loire), en présence de membres de l'équipage et des familles.



De gauche à droite : Zukosky, Dow, Gillies, Mehl, Lewis, Jody Keller sœur d'Andrew, Wilma Cappelmann épouse du Lt. Cappelmann

De jour comme de nuit, les aviateurs du B 24 assurent la protection des habitants de Vanosc par des postes de guets et rondes pour permettre aux villageois de vaquer en toute sécurité à leurs occupations. Le 3 septembre, les membres de l'équipage du B 24 et Lt. Hornsby du 111st TRS abattu le 18 août rejoignent les troupes américaines qui libèrent la région.

2 août

Bombardement du dépôt d'essence du Pouzin. A 11 h 03, 24 B 17 du 301st Bomb Group larguent 730 bombes (327 explosives et 250 à grande puissance). Parmi la population civile, on déplore : 1 tué au Pouzin, 2 à Saulce et 1 à Loriol.

6 août

A 8 h 10, décollent du terrain d'Alesan (Corse), 18 B 25 du 340th Bomber Group pour le bombardement du pont ferroviaire N-933803 sur le Rhône à La Voulte. A 10 h 18, 64 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 10300/10600 pieds. Ce pont ferroviaire sur le Rhône, comportant 5 arches en fonte de 55 mètres, a été construit en 1861, il relie La Voulte en Ardèche à Livron dans la Drôme. Il permet le passage des convois ferroviaires entre la ligne de Lyon à Nîmes et celle de Paris-Lyon-Marseille. Quatre ou cinq coups directs sont observés au centre et à l'entrée ouest du pont ferroviaire. La RN 86 passant à proximité, en rive droite, est coupée, la circulation ne reprendra que le 16 août.

29 B 17 du 463rd Bomber Group décollent du terrain de Celone (Italie du Sud) pour le bombardement à 10 h 47 du pont ferroviaire N-913758 du Pouzin, et larguent 320 bombes de 500 lb depuis une altitude de 10000 pieds. Des dégâts importants à la localité du Pouzin qui compte 44 victimes.

A 11 h 15, 28 B 17 du 2nd Bomb Group larguent 560 bombes de 250 lb sur le dépôt d'essence du Pouzin. A la suite du bombardement de 10 h 47 et de celui-ci, on déplore parmi la population civile : 36 morts et 4 blessés graves, ainsi que la destruction de 250 maisons et édifices publics.

7 août

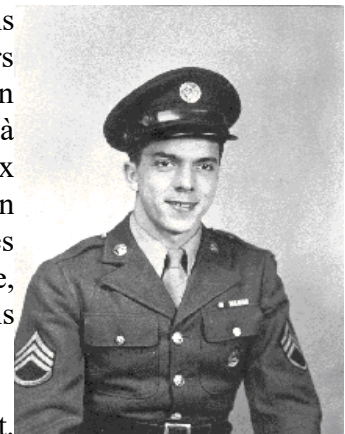
A 9h 29, 18 B 25 du 340th Bomb Group larguent 72 bombes de 1000 lb sur le pont ferroviaire franchissant le Rhône à La Voulte. Une arche du pont s'est effondrée et trois autres complètement détruites : le pont est impraticable. On déplore dans le voisinage : 6 tués et de nombreux blessés.

7 août

Témoignage de Georges Barbary :
«Le département de l'Ardèche est à nouveau visée par l'aviation allemande. Marcols les Eaux, Albon d'Ardèche et Saint Pierreville sont les objectifs des avions allemands. A Marcols les Eaux, il y a trois tués, l'hôpital est sérieusement endommagé. Saint Pierreville est particulièrement maltraitée en représailles suite à la mésaventure de la colonne allemande au Cheylard. Saint Pierreville est attaquée par l'aviation à trois reprises dans la journée. Au premier assaut, les avions bombardent avec des engins anti-personnels ; ensuite des bombes incendiaires provoquent 38 foyers d'incendie dans la basse-ville. Enfin la population est mitraillée quand elle lutte contre le feu. Il y a encore des morts et des blessés. Le presbytère est entièrement détruit et d'autres maisons sont endommagées.»

10 août

Le Monastier et Vanosc reçoivent à nouveau la visite des avions allemands. Le premier bombardement suivi de mitraillages à Vanosc, vers 10 heures, avec des bombes anti-personnels tue le jeune Raymond Ponson 14 ans, et blesse grièvement le Sgt. Camille Barnabé. A midi, c'est à nouveau Le Monastier qui reçoit plusieurs grosses bombes. Deux religieuses sont tuées. Le Monastier, la plus petite commune du canton d'Annonay, est totalement sinistrée. A 16 heures, Vanosc reçoit des chapelets de petites bombes qui font 18 blessés dans la population civile, dont 5 ou 6 graves. L'école laïque, l'église, l'abattoir et plusieurs maisons sont endommagés.



Lors du bombardement de représailles du village de Vanosc, le Sgt. Camille A. Barnabé est atteint mortellement à l'abdomen par un obus à fragmentation. Le docteur Coront du Clouzeau fait transporter le blessé en urgence à l'hôpital de Saint Agrève, où il décède à son arrivée. Il sera inhumé au cimetière de Vanosc, le 11 août, à côté du Sgt. Dandrew.

Le Sgt Camille A. Barnabé appartient au commando OG Betsy de l'OSS qui a été parachuté dans la nuit du 25 au 26 juillet à Devesset sur la DZ Tandem. Le Sgt. Barnabé, matricule 3 1180387, est né le 21 novembre 1921 à Sainte Hyacinthe, La Jolie, au Canada, et résidait dans le Rhode Island aux USA. Il est inhumé au cimetière militaire américain de Draguignan. Décorations : Purple Heart, Gold Star, Rappel Button, Bronze Star Medal.

Lors de ce bombardement, une partie des Aviateurs américains se trouvaient à proximité de l'école de garçons de Vanosc où ils résidaient. Le Lt. Robert W.Gillies, membre de l'équipage du 'Patsy-

Jack' est sérieusement blessé au dos et aux jambes, ainsi que les sergents parachutistes Sherman Crough, Harry Linnel et et Saint-Sauveur du OSS/OG 'Betsy'

10 août

A Devesset, sur DZ Tandem, parachutage d'un agent, à partir d'un Halifax du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par P/P. Einsenhauer.

11 août

Témoignage de Georges Barbary :

«En

fin d'après-midi, un avion allemand lance des engins incendiaires sur différents quartiers d'Aubenas. Le château où sont les services de la mairie est atteint et sa toiture brûle, ainsi que la maison familiale Vigne-Chevron, route de Pont d'Aubenas, partiellement détruite par l'incendie. Dix sept engins incendiaires tombent sur l'Airette. Le quartier de la gare est mitraillé.

«Au cours de la même opération, la région de Vesseaux est aussi mitraillée sans perte notable. Villeneuve de Berg est bombardée vers 11 heures, puis vers 20 heures ; quatre bombes tombent parallèlement à la RN 102 du cimetière à l'hôpital au quartier Saint Jean. Il y a un mort FFI : Jean Ruchier, et de nombreuses maisons sont endommagées.

«En fin d'après-midi, un appareil isolé lance des bombes incendiaires sur Aubenas et mitraille le quartier de la gare»

12 août

A Devesset, sur DZ Tandem, pour le compte du BCRA/SOE RF, parachutages d'agents, à partir du Halifax LX-272 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par F/Sgt T.J. Kirk ; arrivées : Saboteurs Jean-Robert Lefevre, alias Plate, Capitaine Elie Benchetrit, alias Picard, alias Remorqueur et Lieutenant Denis, alias Goelette.



A l'entrée de la base de loisirs du lac de Devesset
<http://www.aerosteles.net/stelefr-devesset-tandem>



Au cœur du haut-plateau cévenol, une cuvette est la source de l'Eyrieux. Cette cuvette marécageuse (devenue de nos jours un lac très prisé par les activités aquatiques) est bordée de prairies au nord et à l'est, alors que la partie méridionale est plus boisée. C'est dans ces prairies, au nord de la cuvette, depuis la ferme Rousset que sont positionnés les feux de signalisation pour la réception des parachutages à Devesset.

De l'autre côté de la cuvette, des entreprises françaises sous la surveillance de soldats allemands réalisent des travaux : *«Au début de 1943, les services des Ponts et Chaussées de Tournon sur Rhône dressent les plans et supervisent les travaux d'aménagement de bâtiments pour le compte de l'armée allemande sur la commune de Devesset (1100 mètres). Afin de n'être pas soumis au Service du Travail Obligatoire en Allemagne, des ouvriers sont embauchés sur le plan local, les travaux débutent au cours de l'été 1943. Il se murmure dans le pays que les allemands construisent un camp de concentration. En fait, Les travaux consistent en la construction de la station radar Tapir n°346, au lieu dit 'Mayfriches' en vue d'accueillir deux radars Wurzburg Riese. Mais devant la rigueur du climat et un environnement hostile, ceux-ci sont ralentis au début 1944. Cette station dépendait en mai 1943 du III.Abtteilung du Luftnachrichten-Regiment 213, et au 1er janvier 1944 rattachée au II.Abtteilung du Luftnachrichten-Regiment 51. La FlugmeldeLeit Kompanie était stationnée à Tournon sur Rhône.*

De nos jours, une colonie de vacances 'Les Bleuts' a été édifié sur les lieux de la station et une partie des bâtiments sont repris dans les bâtiments actuels. Dans les années 80, on pouvait voir l'emplacement du radar Wurzburg qui se situait à 1500 mètres à l'est de la station et le deuxième a été submergé par les eaux d'un lac artificiel créé.» d'après des notes personnelles.

Aucune actions armées n'a eu lieu à proximité des lieux de parachutages...! Les soldats allemands abandonnent les lieux aux environs du 20 août 1944.

Les coordonnées des lieux de parachutage donnent un emplacement différent de celui indiqué sur la plaque du monument commémoratif...!

14 août

A Devesset, sur DZ Tandem, parachutages d'agents en provenance d'Alger, à partir du Halifax LW-272 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par W/O Kik.

15 août

Durant l'après-midi du 14 août, la «dernière nouvelle» sur le grand coup fut annoncé officiellement. L'heure H du Jour J serait celle du lever du jour au matin du 15 août. Le débarquement se ferait sur la côte sud de la France.

Les missions de la 15 Air Force pour soutenir le débarquement étaient au nombre de quatre :

Causer le maximum de destruction aux défenses de la côte et des plages dans la zone du

débarquement.

Isoler le champ de bataille en détruisant ce qui restait des ponts routiers et ferroviaires sur le Rhône jusqu'à son confluent avec l'Isère, de même que les ponts sur l'Isère et la Durance.

Bloquer les défilés et les voies de chemin de fer dans les Alpes au sud de l'Isère.

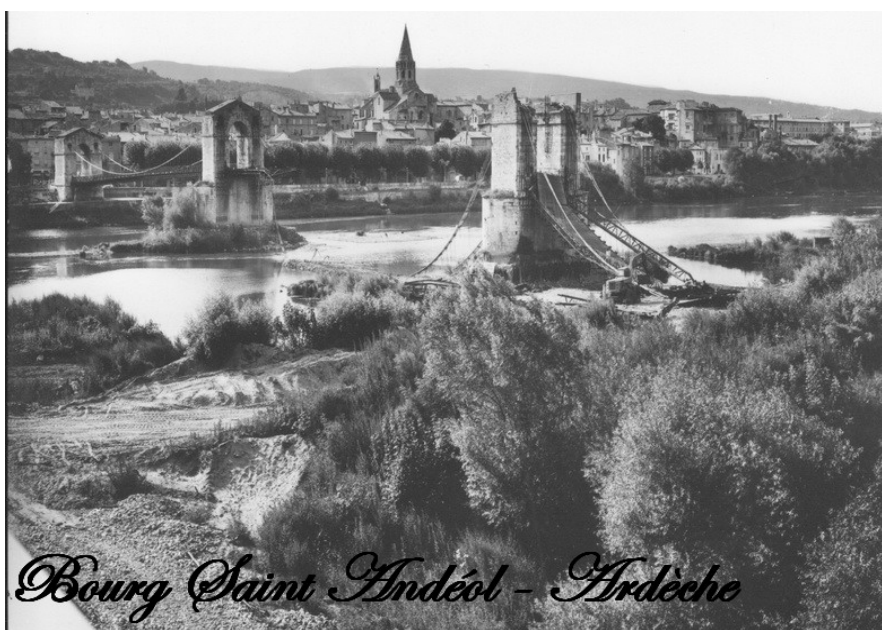
Larguer des affichettes de propagande depuis le bord de la mer jusqu'à environ 45 km dans l'intérieur des terres.

Attaque des ponts routiers sur le Rhône : 28 B 17 du 463rd Bomber Group (5 Wing) et 119 B 24 des 460, 464, 465 et 485 Bomber Group (55 Wing), avec une escorte de 112 P 51 du 332nd Fighter Group et 31 P 38 du 82nd Fighter Group, larguent 280 bombes de 500 lb et 587 bombes de 1000 lb entre 12 h 54 et 13 h 07 sur les objectifs suivants :

27 B 24 du 460th Bomber Group qui ont décollé de Spinazzola dans le sud de l'Italie larguent 68 tonnes de bombes de 500 lb depuis une altitude de 15000 pieds sur le pont routier N-843325 sur le Rhône à Bourg Saint Andéol. Il s'agit d'un pont routier suspendu comportant trois travées de 90 m, charge limitée à 9 tonnes. Ce pont, sur le Rhône, construit en 1928, relie Bourg Saint Andéol dans l'Ardèche à Pierrelatte dans la Drôme. Sa caractéristique : les entrées et les piles du pont comportent des tours étroites en maçonnerie reliées par une voûte de cinq mètres de large. Les câbles de support du tablier sont formés de cinq fils d'acier enroulés, chacun d'environ 5 cm de diamètre, qui traversent le sommet de chaque tours et ancrés à la base des entrées du pont. Le tablier du pont est constitué de planches en bois reposant sur des traverses d'acier. Lors du bombardement du 15 août, on constate un éparpillement des bombes sur la localité de Bourg Saint Andéol causant 148 morts, 350 blessés, 113 immeubles détruits et 510 autres gravement atteints. Le pont reste intact.

Au cours du bombardement du 16 août, grande concentration de bombes sur la travée centrale et à l'est du pont. Toutefois, le pont reste utilisable, car les bombes ont traversées le tablier sans faire de gros dégâts. Le 17 août, le pont, qui reçoit une forte concentration de bombes, n'est plus praticable. Dans les jours qui suivent, la Résistance locale place une charge de plastic à la base des câbles, et le pont est désormais coupé.

[https://www.midilibre.fr/2011/08/15/15-aout-1944-le-jour-ou-les-allies-ont-bombarde-le - pont,371916.php](https://www.midilibre.fr/2011/08/15/15-aout-1944-le-jour-ou-les-allies-ont-bombarde-le-pont,371916.php)





Monument en mémoire des victimes du bombardement à l'emplacement de l'ancien pont
Photo, origine Musée de la Résistance en ligne

30 B 24 du 464th Bomber Group larguent 140 bombes de 500 lb sur le pont routier N-880412 sur le Rhône de Tusselage à Donzère. Les bombardiers ont décollé du terrain de Pantanella (Italie du Sud), à 8 h 05.

24 B 24 du 465th Bomber Group larguent 135 bombes de 1000 lb depuis une altitude de 15000 pieds sur le pont routier N-870528 sur le Rhône au Teil. Les bombardiers ont décollé du terrain de Pantanella (Italie du Sud).

28 B 17 du 463rd Bomber Group larguent 160 bombes de 500 lb sur le pont routier O-009957 sur le Rhône à Valence. Le pont est endommagé, mais la vieille ville de Valence est sérieusement détruite, on dénombre 280 mort set 200 blessés. Les bombardiers ont décollé du terrain de Celone (Italie du Sud).

Nuit du 15 au 16 août

Extrait de l'Historique du 159^{ème} Régiment d'Infanterie Alpine ;
«Les Groupements FFI Lucca, Mollia, Ausseur et le Corps Franc Raymond attaquent la station de repérage allemande de Saint Remèze. Les Allemands répliquent au canon, mortiers, mitrailleuses lourdes avec l'appui de 6 Messerschmitt. Au petit matin, les Allemands abandonnent la station en dynamitant les installations»

16 août

A 6 h 48, décollent du terrain d' Alesan (Corse), 18 B 25 du 340th Bomber Group bombardent à 8 h 32 le pont routier N-915758 sur le Rhône, au Pouzin, 68 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 9000 et 9600 pieds.

A 6 h 50, décollent du terrain de Ghisonaccia (Corse), 18 B 25 du 310th Bomber Group afin de bombarder à 8 h 55 le pont routier N-885564 sur le Rhône à Rochemaure, et larguer 71 bombes de 1000 lb, depuis une altitude comprise entre 9400 et 10000 pieds. En réalité,12 appareils larguent leurs bombes sur le pont routier sur le Rhône au Teil, et 6 seulement sur l'objectif.

A 7 h, décollent du terrain de Ghisonaccia, 18 B 25 du 310th Bomber Group afin de bombarder à 9 h 24 : 12 appareils sur le pont routier N-870528 au Teil, larguent 24 bombes de 1000 lb depuis une altitude comprise entre 10000 et 12000 pieds ; 6 appareils sur le pont routie N-885564, à Rochemaure, larguent 48 bombes de 1000 lb depuis une altitude comprise entre 10000 et 12000 pieds.

A 7 h 26, décollent du terrain de Solenzara (Corse), 18 B 25 du 321st Bomber Group afin de bombarder à 9 h 30 le pont routier N-843325 sur le Rhône à Bourg Saint Andéol, 72 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 8500/9000 pieds.

A 7 h 26, décollent du terrain de Solenzara, 3 B 25, dotés d'un équipement spécial (probablement bombe téléguidée) pour le bombardement du pont routier N-880412 de Tusselage à Donzère. A 9 h 40, 6 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude de 10000 pieds au premier passage et à 8500 pieds au deuxième passage.

A 7 h 48, décollent du terrain de Solenzara, 19 B 25 du 321st Bomber Group qui doivent bombarder le pont routier N-880412 de Tusselage à Donzère. Survolant l'objectif à 9 h 45, les appareils font demi-tour sans avoir largué leurs bombes, car l'objectif est caché par les nuages.

En route, 49 P 51 des 31st et 325th Fighter Group accompagnent les bombardiers pour ces bombardements.

Entre 11 h 16 et 11 h 38, bombardement du pont ferroviaire, H-940235, sur le Rhône entre Saint Vallier (Drôme) et Peyraud (Ardèche).

17 août

Au cours de la nuit, les Résistants incendient le tablier en bois du pont suspendu du Robinet à Donzère : le pont est devenu inutilisable. Vers 8 h, des bombardiers viennent pour le bombarder...!

A 8h 30, une vingtaine d'avions viennent bombarder le pont de Rochemaure qui est atteint.

A 15 h 45, décollent du terrain de Ghisonaccia, 36 B 25 du 310th Bomber Group pour le bombardement du pont routier N-880412, qui traverse le Rhône à Tusselage près de Donzère. Les conditions météo ne permettent pas la mission. Au cours de cette mission, les appareils devaient également bombarder le pont routier N-885564 à Rochemaure.

A 16 h 03, décollent de Solenzara, 18 B 25 du 321st Bomber Group pour le bombardement à 18h 25 du pont routier N-843325 à Bourg Saint Andéol, 72 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 10000/11500 pieds. Troisième bombardement en trois jours, néanmoins le pont reste utilisable. Dans la nuit, à l'aide de plastic, la Résistance coupe les câbles du pont suspendu qui devient inutilisable.

17, 18 et 19 août

Vallon Pont d'Arc est bombardée, puis mitraillée. Il y a cinq morts et des blessés dont trois grièvement et une maison détruite.

18 août

A 6 h 40, décollent du terrain de Solenzara, 18 B 25 du 310th Bomber Group pour le bombardement à 9 h 25 du pont routier N-880412 sur le Rhône de Tusselage à Donzère, 64 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 9400/10500 pieds.

A 7 h 05, décollent du terrain de Ghisoccia, 18 B 25 du 310th Bomber Group pour le bombardement à 9 h 25 du pont routier (O-009957) sur le Rhône à Valence, 72 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 9400/10500 pieds. Deux arches sont touchées.

A 7 h 10, décollent du terrain d'Alesan, 35 B 25 du 340th Bomber Group pour les bombardements :

du pont routier N-912758 au Pouzin ; du pont routier N-885564 sur le Rhône, à Rochemaure, mais les appareils font demi-tour à la verticale du Cap Corse, par suite d'orage.

18 août

Dans la matinée, une formation de quatre P 51 Mustang du 111^{ème} TRS (Tactical Reconnaissance Squadron) décolle du terrain de Borgo en Corse pour une mission de reconnaissance armée sur la Vallée du Rhône. Après avoir détruit un Heinkel 111 et endommagé un Junker 52 sr le terrain d'aviation de Valence-La Trésorerie, l'appareil du Lieutenant Hornsby est touché par les tirs de la flack de ce terrain. Le pilote, dans l'obligation d'abandonner son appareil en vol, saute en parachute, et se pose indemne au quartier de la Piboulette sur la commune de Saint Martin d'Ardèche. Recueilli par les habitants du voisinage, le pilote est confié à la Résistance locale. Quelques jours plus tard, il se retrouve avec les membres d'équipage du B 24 Liberator 'Patsy-Jack' qui s'est crashé le 2 août dans la région de Vanosc.

19 août

A 6 h 25, huit Hellcat F 6 décollent du porte-avions USS Kasaan Bay qui croise en Méditerranée, pour une mission de reconnaissance armée dans la Vallée du Rhône. Ils attaquent le trafic routier à Viviers ; deux trains sont mitraillés à Montélimar, puis Livon ; un bombardier de type Ju 88 repéré volant à basse altitude est abattu au nord de Valence. La patrouille commandée par le Lt. Com. Bass se voit attribuée la victoire. C'est la première victoire aérienne remportée par l'US Navy en Europe au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Il s'agit probablement de l'avion allemand qui s'est écrasé au sol, en début de matinée, au lieu dit ' Les Couches' sur la commune de Tournon.

A 6 h 30, décollent du terrain de Ghisonaccia, 15 B 25 du 310th Bomber Group pour le bombardement à 8 h 40 du pont routier N-912758 au Pouzin, 32 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 9400/11000 pieds, mais il y a erreur de navigation pour 7 appareils qui bombardent un pont à proximité d'Avignon.

A 6 h 33, décollent du terrain de Solenzara, 18 B 25 du 321st Bomber Group pour le bombardement à 8 h 40 du pont routier N-885564 à Rochemaure, 71 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 10000/10500 pieds.

Une escorte de P 47 Thunderbolt accompagne les bombardiers.

En cours de journée, une nouvelle mission de bombardement par les B 25 du 321st Bomber Group du pont routier N-880412 qui traverse le Rhône à Tusselage près de Donzère est annulée. Le pont étant inutilisable, l'armée allemande lance un pont de bateaux.

20 août

A 17 h 01, huit Hellcat F 6 décollent du porte-avions USS Kasaan Bay pour une mission de reconnaissance armée sur la Vallée du Rhône. Aux environs de Vienne, ils interceptent et abattent deux Heinkel 111 ; un troisième, plus au sud, est abattu par le Lt. Sandor et l'Enseigne Robinson. Il s'agit probablement du bimoteur allemand qui mitraille, en cours de soirée, les Résistants situés sur les hauteurs de Mauves, qui est abattu par des chasseurs américains et s'écrase au sol en explosant dans le 'Vallon des Aurêts' sur la commune de Mauves.

20 août

A 6 h 52, décollent du terrain de Solenzara, 18 B 25 du 321st Bomber Group pour le bombardement à 8 h 59 du pont ferroviaire N-864458 de Longeavous à Viviers, 60 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 11000/11500 pieds. Un pont ferroviaire en pierre de

taille ou moellons à voûtes surbaissées comportant cinq arches, d'une longueur de 150 mètres, ce pont, au nord de Viviers, construit en 1870, permet à la ligne Lyon à Nîmes de franchir l' Escoutay
Un pont routier en maçonnerie comportant cinq travées en voûte, ce pont, au nord de Viviers, construit en 1875, permet à la RN 86 de franchir l' Escoutay.

Lors du bombardement, la proximité des deux ponts fait que les bombes détruisent, en partie, le pont routier, alors que le pont ferroviaire est sérieusement endommagé et les voies ferrées sont coupées sur 200 mètres au sud de l'ouvrage.

A 6 h 52, décollent du terrain de Solenzara, 18 B 25 du 321st Bomber Group pour le bombardement à 9 h du pont routier 915758 sur le Rhône au Pouzin, 60 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 10000/10500 pieds. Après quatre bombardements successifs, on dénombre une cinquantaine de victimes et de nombreux blessés, la localité est en partie détruite.

Au Pouzin, plusieurs cibles potentielles : Pont routier en maçonnerie à voûtes, ce pont, construit en 1879, permet à la RN 86 de franchir l'Ouvèze dans la localité du Pouzin ; Viaduc ferroviaire en maçonnerie à voûtes permettant à la ligne Lyon-Nîmes de franchir l'Ouvèze et de traverser le Pouzin en surplomb.; Pont routier suspendu comportant trois arches de 95 mètres de portée, de charge limitée à 9 tonnes, ce pont sur le Rhône, construit en 1849, relie Le Pouzin dans l'Ardèche à Loriol dans la Drôme. Ce pont détruit par le Génie, en juin 1940, fut remplacé par un pont provisoire léger, et on commença la construction d'un tablier lourd pour toutes charges ; un dépôt de carburant de la marque La Mure.

<http://gilles.jbaptiste.pagesperso-orange.fr/guerre%2039-45/page1.htm>



20 août

C'est à nouveau Vallon Pont d'Arc et Lamastre qui subissent les actions aériennes allemandes. A Lamastre, les deux bombes de gros calibre tombent dans le lit du Doux et ne font pas de victimes, ni de dégâts graves. Enfin, ce même jour, c'est Saint Georges les Bains qui reçoit la visite de l'aviation allemande, heureusement sans victime, ni graves dégâts.

Ce sont les dernières interventions de la Luftwaffe en Ardèche. Le 20 août, l'évacuation du terrain de Valence-La Trésorerie par les Allemands commence et se termine le lendemain.

20 août

Depuis le porte-avion 'USS Kasaan Bay' mouillé en Méditerranée, le Lt. Com. Harry Brinkley Bass de l'US Navy, leader d'une patrouille de 8 F6F-5 Hellcat composée de deux groupes, décolle pour réaliser la mission n°31. La patrouille est composée Lt. Com. Harry Brinkley Bass, Lt. Leo Horacek, Lt. John G. Bartley, Lt. Junior C. Forney, Lt. Noel R. Fox, Lt. Charles D. Garrison, Enseigne Edward Clancy, n °8 inconnu.

Le Lt. Com. Bass repère vers 13 h, un objectif, apparemment un side-car, qui circule sur la route, dans la région de Saint Bonnet le Froid (Haute-Loire). Le pilote dirige ses tirs sur cet objectif, puis l'appareil pique vers le sol en s'écrasant, au lieu dit 'Les Moulins'. Les circonstances de cet accident sont restées assez floues car les témoignages divergent selon les témoins. Ainsi, disparaissait à l'âge de 28 ans, le Lt.Com. Harry Brinkley Bass.

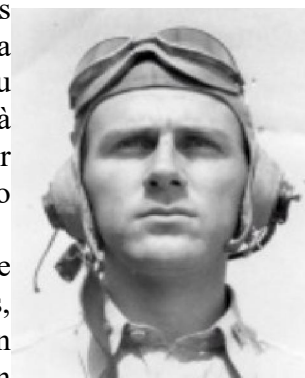
Selon son ailier et un autre pilote : Bass a cabré son appareil vers 2000 pieds pour plonger sur un side-car au sol. Il est allé extrêmement bas sur son parcours de mitraillage et son réservoir d'essence a heurté le sol ou un objet au sol. L'avion a rebondi vers le haut à environ 300 pieds en s'inclinant sur l'aile gauche et a plongé au sol. L'appareil a explosé et brûlé immédiatement. Un autre pilote, témoin du drame déclare : lors de son attaque, l'appareil de Bass lorsqu'il atteint le bas de descente semblait ne pas être sous contrôle. Le pilote était-il conscient à ce moment-là ? Les commandes de l'appareil se seraient-elles bloquées ou a-t-il été pris de syncope ?

Les premiers habitants proches du lieu du drame, ainsi que le Lt. Cappleman et des hommes de son équipage arrivèrent. On ne trouva pas sur le coup les plaques d'identité du pilote, mais seulement son nom gravé à l'intérieur de la bague de l'US Navy. Un témoin trouva son portefeuille qui sera remis au père Auguste Fayard. Le corps du Lt. Com. Harry Brinkley Bass fut veillé toute la nuit par l'équipage du Lt. Cappleman. Drapé dans son parachute, porté par les Aviateurs du B-24 H "Patsy-Jack", escorté par les parachutistes américains en armes, il fut inhumé à Vanosc (Ardèche), aux côtés du Sgt. Wiston Dandrew et du Sgt Camille Barnabé. En octobre 1948, retour du corps aux USA pour être inhumé au cimetière de Little Rock en Arkansas.

Son équipier, le Lt. Léo Horacek cercla au-dessus du point de chute sans pouvoir porter secours à son leader, puis rejoint le deuxième groupe de la patrouille. Celle-ci se dirige vers un prochain objectif, un pont proche du Puy en Velay, puis la gare d'Annonay. L'enseigne Clancy attaque un train, à la fin de son piqué il accroche un câble à haute-tension et réussit à redresser son appareil, mais celui-ci est endommagé. Accompagné par le Lt. Léo Horacek, il se pose en urgence sur le terrain de secours de Ramatuelle.

Le 18 Aout, 8 F6F-5's Hellcat's de la VF-74 'The burnt heads' à la tête de cette formation, le leader du squadron, le Lt. Com. Harry Brinkley Bass, remontait la vallée du Rhone, abattait un Dornier 217 près du terrain d'aviation d'Issoire. mitraillait le terrain d'Aulnat, mitraille ainsi qu'un train au nord de Clermont, et vont battrent des ailes au dessus de Vichy.

Le 28 Mai 1945, pour honorer sa mémoire, l'US-Navy donne son nom à un contre torpilleur "USS Brinkley Bass (DD-887)", ce navire reçu sept fois l'étoile d'argent pour sa bravoure au combat, participe à la fin de deuxième guerre mondiale, la Corée et le Vietnam. Cédé à la marine Brésilienne sous le nom de "Mariz E. Barros-026". Réarmé, ce contre torpilleur est toujours en service.





Plaque commémorative en hommage à Harry Brinkley Bass dans la propriété de M. Ertel aux Villettes

Harry Brinkley Bass est né le 4 juillet 1916 à Chicago, mais il passe toute sa jeunesse à Jefferson, dans le comté de Beaumont, au Texas. où il fait ses études. En 1934, il est nommé à l'Académie navale américaine d'Annapolis où il sera diplômé en 1938. En août 1940, à la base aéronavale de Pensacola en Floride, il suit une formation au vol et sera breveté pilote de la marine le 18 février 1941. En mai 1941, il rejoint le porte-avions Lexington. Le Lt. Com. Bass a eu une carrière illustre et décorée en tant que pilote de chasse de 1941 à 1944, servant sur l'USS Lexington au large de la Nouvelle-Guinée et dans la mer de Corail dans le Pacifique. En avril 1944, le Lt. Com. Bass prend le commandement de l'escadron VF-74 à bord de l'USS Kasaan Bay, en Méditerranée. Le 28 Mai 1945, pour honorer sa mémoire, l'US-Navy donne son nom à un contre torpilleur "USS Brinkley Bass (DD-887)", ce navire reçu sept fois l'étoile d'argent pour sa bravoure au combat, participe à la fin de deuxième guerre mondiale, la Corée et le Vietnam. Cédé à la marine Brésilienne sous le nom de "Mariz E. Barros-026". Réarmé, ce contre torpilleur est toujours en service. Le Lt. Com. Bass était titulaire de la Silver Star, Distinguished Flying Cross, Purple Heart et Air Medal.

Marcel Ertel n'ayant pas obtenu l'autorisation d'édifier à Saint Bonnet le Froid le mémorial en hommage au Lt.Com. Bass....! inaugure le 6 octobre 1996, un mémorial dédié à celui-ci aux Villettes (Haute-Loire), dans sa propriété. Celui-ci, sous-officier contrôleur de la circulation aérienne militaire de l'Armée de l'Air en retraite a consacré celle-ci à rendre hommage aux pilotes de l'US Navy morts au combat dans le sud de la France, en août 1944. On lui doit de nombreux monuments ou stèles qui honorent ces héros. Il a aussi rendu hommage à un équipage de l'Armée de l'air en inaugurant à Caloire (Loire) un monument et en éditant un ouvrage la 'Dernière colline' sur l'accident d'un Wibault 283 T d'Air France réquisitionné. A Saint Etienne, il est à l'origine d'un monument honorant



l'équipage du Siebel de l'Institut Géographique National, le F-BAOQ qui s'est écrasé dans la ville, le 25 octobre 1947.

23 août

A 7 h 40, décollent du terrain de Solenzara, 18 B 25 du 321st Bomber Group pour le bombardement à 9 h 45 du pont routier N-885564 sur le Rhône à Rochemaure, 60 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 11000/11500 pieds. Lors du bombardement du 19 août, on constate une excellente concentration des impacts de bombes au centre et nord-ouest du pont. Le pont est atteint, mais encore utilisable. Dans la journée, l'affaissement du tablier le rend inutilisable. Le 23 août, une partie de la formation bombarde le pont du Teil, l'autre bombarde le pont de Rochemaure, en deux vagues successives. A la deuxième vague, le pont de Rochemaure est totalement détruit, il était déjà hors d'usage depuis trois jours.

24 août

A Devesset, sur DZ Tandem, pour le compte OSS, parachutage du commando OG Lehing, venant de Blida en Algérie, à partir du Stirling LK-175 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par Sq Cdr. Mawer ; arrivées : Major A. T. Cox, Capt. R. Morin et J. Hamblet, Sgt. F. Delage, D. Campbell, W. Beaudoin, P. O'Lear et Cpl. A. Rockman.

août

A 17 h 42, 8 Grumann F6-F5 du type Hellcat décollent du porte-avions «Kassan Bay», qui croise au large des côtes méditerranéennes, pour une mission de bombardement sur le pont routier N-915758 qui traverse le Rhône au Pouzin. A 18 h 20, huit bombes de 250 lb sont larguées.

A 17 h 50, 8 Grumann F6-F5 du type Hellcat décollent du porte-avions «Kasaan Bay», pour une mission de bombardement sur le pont routier N-915758 qui traverse le Rhône au Pouzin. A 18 h 25, par une visibilité médiocre, quatre appareils larguent chacun une bombe de 1000 lb, et quatre autres larguent une bombe de 500 lb. Les bombes sont larguées en un seul passage depuis une altitude comprise entre 500 et 700 mètres.

26 août

A 8 h 10, décollent du terrain de Solenzara, 18 B 25 du 310th Bomber Group pour le bombardement à 10 h 02 du pont routier N-915758 du Pouzin, mais les appareils sont de retour à leur base à 11 h 45, car les conditions météo sont mauvaises sur la cible.

Une nouvelle mission de bombardement sur le pont routier N-885564 de Rochemaure est annulée à cause du mauvais temps sur le trajet de la formation.

27 août

A Devesset, sur DZ Tandem, parachutage de l'équipe Jedburgh Masque depuis Alger-Maison Blanche en Algérie, à partir d'un B 24 Liberator du 885th Heavy Bomb Squadron de l'USAAF ; arrivées : Capt. Nelson E. Guillot, alias Harmonieux, Lt Jacques Bouvery, alias Jean René Grammont, alias Succulent et radio Sgt. Francis M. Poche Jr. alias Ideal, et 18 containers. A l'origine, le lieu de parachutage était le terrain L 1, mais l'avion n'a pas trouvé le lieu. Le but de la mission est de rejoindre le Commandant Noir dans l'Isère, de le contacter et de se mettre à sa disposition en vue d'opérations ultérieures.

27 août

Vers 17 heures, une patrouille de P 47 Thunderbolt du 314^{ème} Fighter Squadron appartenant au 324^{ème} Fighter Group attaque un convoi allemand sur la route à proximité de Cornas. L'appareil piloté par le 2nd Lt. William Clark est abattu par la flack à proximité du quartier de La Vialle, sur la commune de Cornas. Le pilote arrive à poser son appareil et s'enfuir, mais il est rattrapé et massacré par les soldats allemands. Grièvement blessé, il est fait prisonnier et transporté dans un hôpital de campagne allemand installé à l'Hôtel des Bains à Saint Péray. Le Lt. Clark décède le lendemain et sera inhumé dans la cour de l'Hôtel des Bains auprès de quatre soldats allemands. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, son corps sera inhumé dans le Cimetière militaire américain de Draguignan (Var).

29 août

A Devesset, sur DZ Tandem, pour le compte de l'OSS, parachutage du commando OG Helen venant d'Alger-Maison Blanche en Algérie, à partir d'un B 24 Liberator du 885th Heavy Bomb Squadron de l'USAAF ; arrivées : Capt. L. Vanoncini, Lt. V. Ralph, Sgt. F. Alvaro, C. Turco, J. Caprioli, G. Codino et E. Sotille, Cpl. P. Francis, A. Rockman, M. Penetar, F. Marvin et P. Ouagliate, Pvt. M. Tarrantino, L. Guidarelli et W. Gaglioti.

29 août

A Devesset, sur DZ Tandem, pour le compte de OSS/OG Lafayette, parachutages d'agents venant d'Alger-Maison Blanche en Algérie, à partir de 3 B 24 Liberator (5 hommes par avion) du 885th Heavy Bomb Squadron de l'USAAF ; arrivées : 1ier Lt. O. J. Fontaine et L. L. Rinaldi, Sgt. V. Puglisi et G. Apolito, T/4 A. Terraciano, N. Tomasello, C. Civitella et A. Veneruso, T/5 J. Paiano et H. Sonagere, Pvt. D. Telloni, L. Powel, A. Cerasi et J. Iarocci.

29 août

A Devesset, sur DZ Tandem, parachutage de l'équipe Jedburgh Scion depuis Alger-Maison Blanche en Algérie, à partir d'un B 24 Liberator du 885th Heavy Bomb Group de l'USAAF ; arrivées : Major Osborne P. Grenfell, alias Scintillating, Lt. Roger Gruppo, alias Georges Revard, alias Vif et radio Sgt Thomas Cain, alias Vibrant. L'opération a pour but de contacter le Commandant Noir (Gaston Vuchot) en Isère, afin de rallier les éléments des Forces Françaises.

1^{er} septembre 1944

A Devesset, sur DZ Tandem, pour le compte de l'OSS, parachutage du commando Williams venant d'Alger-Maison Blanche en Algérie, à partir de 2 B 24 du 885th Heavy Bomb Squadron pilotés par Ogden et Hanson ; arrivées : Lt H. L. Herres, C. P. Davis, Sgt O. A. Di Silvestro, G. W. Cote et S. R. Vavala, T/5 R. L.Gaillaguet et J. J. Picard, Pvt. A. W. Brousseau, D. Medileraneo, H. C. Minutillo et P. Scinto.

1^{er} septembre

A Devesset, sur DZ Tandem, pour le compte du SOE RF/BCRA, parachutages de 6 agents en provenance d'Alger dont James Chaillat (Pectoral), à partir d'un Stirling du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par W/O H.Neily.

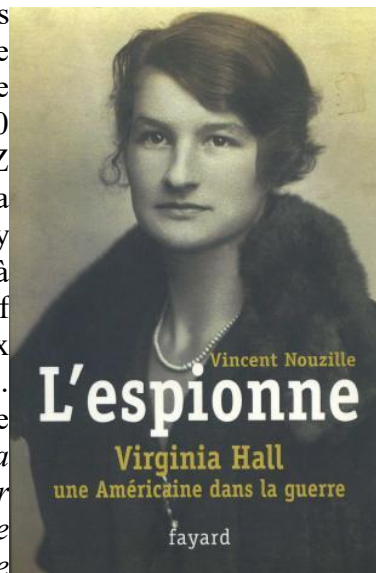
3 septembre

Le département de l'Ardèche est libéré mais la guerre continue.

4 septembre

Proche de La Chave à 1,5 kilomètre au sud du Mont Gerbier des Joncs, à 1,5 kilomètres de La Ceyte, et à 6 kilomètres au nord-est de Sainte Eulalie, pour le compte de l'OSS, parachutage à l'aveugle (blind) par l'équipage du Maj. Ewart des Catpetbaggers, à 30 kilomètres su terrain prévu, suite à l'absence de balisage sur la DZ (44°50'N - 04°13'E), opération Hecker 6 A, à la réception Virginia Hall, alias Diane, alias Heckle ; arrivées_ : saboteurs Henry D. Riley alias Rafael et Paul Goillot alias Hermon. Ces deux hommes seront à l'origine de la formation d'un corps franc de maquisards du Massif Central qui s'intégra avec l'Armée française pour participer aux combats jusqu'aux Vosges.

Extrait de 'L'Espionne', Virginia Hall, une américaine dans la guerre
«Le premier parachutage commandé par 'Diane' intervient dans la nuit du 11 au 12 juin 1944 à Villelonge, près du Chambon sur Lignon. Les FFI portant le brassard avec le sigle FFI et l'emblème de la Croix de Lorraine, sont venus nombreux, par petites équipes de



cinq, pour baliser le terrain à l'aide de fagots embrasés et récupérer les conteneurs. Ils ont bien entendu le message de la BBC prévenant de l'arrivée de trois avions : « Cette obscure clarté qui tombait », je dis trois fois. « Vêtue d'un pantalon et d'une veste kaki, 'Diane' se tient prête. Elle porte attaché autour du cou un petit boîtier récepteur appelé 'Eurêka'. Un micro et des écouteurs lui permettent d'entrer en contact avec les avions lorsqu'ils arrivent à moins de 250 kilomètres de la cible. 'Diane' dialogue en anglais avec les pilotes. Le vrombissement des avions venus de Londres se rapproche dans la nuit étoilée. Des carcasses noires surgissent enfin, plongeant vers le haut plateau, rasant le terrain, lâchant une pluie de conteneurs métalliques et de paquets, avant de disparaître à l'horizon. Les maquisards courent dans tous les sens afin de ne rien perdre du matériel dispersé dans les champs. Les parachutes sont pliés, les caisses convoyées, leur contenu trié. L'un des paquets, au nom de 'Diane', renferme une enveloppe avec un million de francs en petites coupures ; à elle de répartir cette somme importante entre les maquis.

« Cette nuit là, un des trois avions prévus n'est pas au rendez-vous ; il a largué sa marchandise plus au nord à Devesset, en Ardèche, sur un terrain mieux éclairé par d'autres maquisards. Lorsque son pilote en informe 'Diane', celle-ci répond par une bordée d'injures en anglais. Une délégation de Villelongue montée par 'Bob' est envoyée en urgence à Devesset avec deux camions pour récupérer les caissons indûment atterris. Tout est ensuite caché dans une ferme avoisinante. L'aube pointe lorsque l'ensemble de l'opération est achevée. Des parachutages semblables vont se dérouler une vingtaine de fois à Villelonge, et deux fois sur des terrains proches, entre la mi-juillet et la mi-août. Un véritable ballet arien nocturne. Des centaines de fusils-mitrailleurs Bren, des mitraillettes Sten ou Thomson, de mitrailleuses Remington, de fusils, de revolvers, de chargeurs, de caisses de munitions, de grenades, d'explosifs, de poignards tombent du ciel. Il y a aussi du ravitaillement, des cigarettes, des médicaments et des bidons d'essence. Les boîtes marquées du nom de 'Diane' contiennent des sachets de thé, des vitamines ou des paires de chaussettes spéciales, adaptées à la prothèse de Virginia, que son amie londonienne Vera Atkins a préparées à son intention. A chaque fois, les membres de la compagnie 'YP', qui marquent désormais les terrains avec des torches électriques, évacuent les conteneurs sur des charrettes, ou à bord d'un vieux camion à gazogène, avant de distribuer le matériel aux maquis. Les armes et l'argent fournis par l'intermédiaire de Virginia Hall sont les bienvenus et vont permettre de commencer à équiper 3 bataillons de FFI, soit environ 1500 hommes ».

Annonay

Place du Souvenir Français, une plaque commémorative rend hommage

aux

Aviateurs et Parachutistes américains morts sur le sol de l'Ardèche au cours de la Seconde Guerre mondiale



Photo de Nicolas CHERION